

2 novembre 2023

Commémoration de tous les fidèles défunts

Le philosophe Heidegger dit que l'homme est un être « vers la mort » c'est-à-dire que cette possibilité de la mort à chaque instant (nul ne sait le jour ni l'heure) détermine en réalité sa relation à lui-même et aux autres, détermine sa manière de se situer dans le monde.

Sans aucun doute, le fait que nous soyons mortels détermine une bonne partie de nos comportements, mais sans aucun doute, il est important que notre vie ne soit pas totalement focalisée là-dessus, sans quoi, d'une certaine manière, nous sommes déjà morts.

C'est en ce sens que le prêtre Maurice Zundel dit que ce qui compte, ce n'est pas tant qu'il y ait une vie après la mort, mais qu'il y ait, pour nous, une vie avant la mort. Que nous soyions maintenant des vivants.

Je me rappelle d'une conversation très intéressante avec des scouts dans les bois, et nous étions tous tombés à peu près d'accord pour dire que tous les péchés avaient leur origine, leur source, dans la peur de la mort. Tant de choses que nous faisons quotidiennement pour notre bien-être, pour être tranquilles, pour calmer nos angoisses, pour ne pas souffrir et qui sont, au fond, une fuite de notre condition de mortels, un refus de voir en face.

A l'inverse, on se souvient de la prière de Blaise Pascal dite « Prière pour le bon usage des maladies », où il est dit clairement que l'un des « avantages » de la maladie est de nous remémorer immédiatement que nous sommes mortels et donc de nous mettre en face de la vérité de notre condition et de nous extraire de l'illusion.

La pensée de la mort n'est pas agréable ; on n'arrive même pas à s'y arrêter, d'ailleurs, tout simplement parce que nous ne savons pas réellement ce que c'est. Elle nous échappe toujours.

C'est La Rochefoucauld qui dit que ni la mort ni le soleil ne peuvent se regarder en face. Il n'empêche que la pensée de la mort est bonne et nécessaire parce qu'elle nous rappelle la fragilité de notre condition, de l'incertitude de notre avenir, et qu'ainsi, elle nous place dans la vérité face à nous-même, et dissipe les illusions que nous avons tous et qui sont des illusions d'animal bien-portant.

Et c'est lorsque cette pensée de la mort nous trouble, lorsque nous sommes tentés d'avoir peur d'un anéantissement total, oui, c'est dans ces moments-là que la parole de Jésus doit résonner en nous : « *Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra* ».

Sommes-nous donc, comme le disait Heidegger, des êtres « vers la mort ? ». Il est clair qu'à un moment, tout dans notre corps commence à nous lâcher, tout nous rappelle que nous sommes mortels, c'est à ce moment-là que la foi chrétienne inverse le cours des choses et nous dit : Tu es un être vers la Vie.

Dieu a fait de nous des êtres « vers la vie ».

Ainsi soit-il.